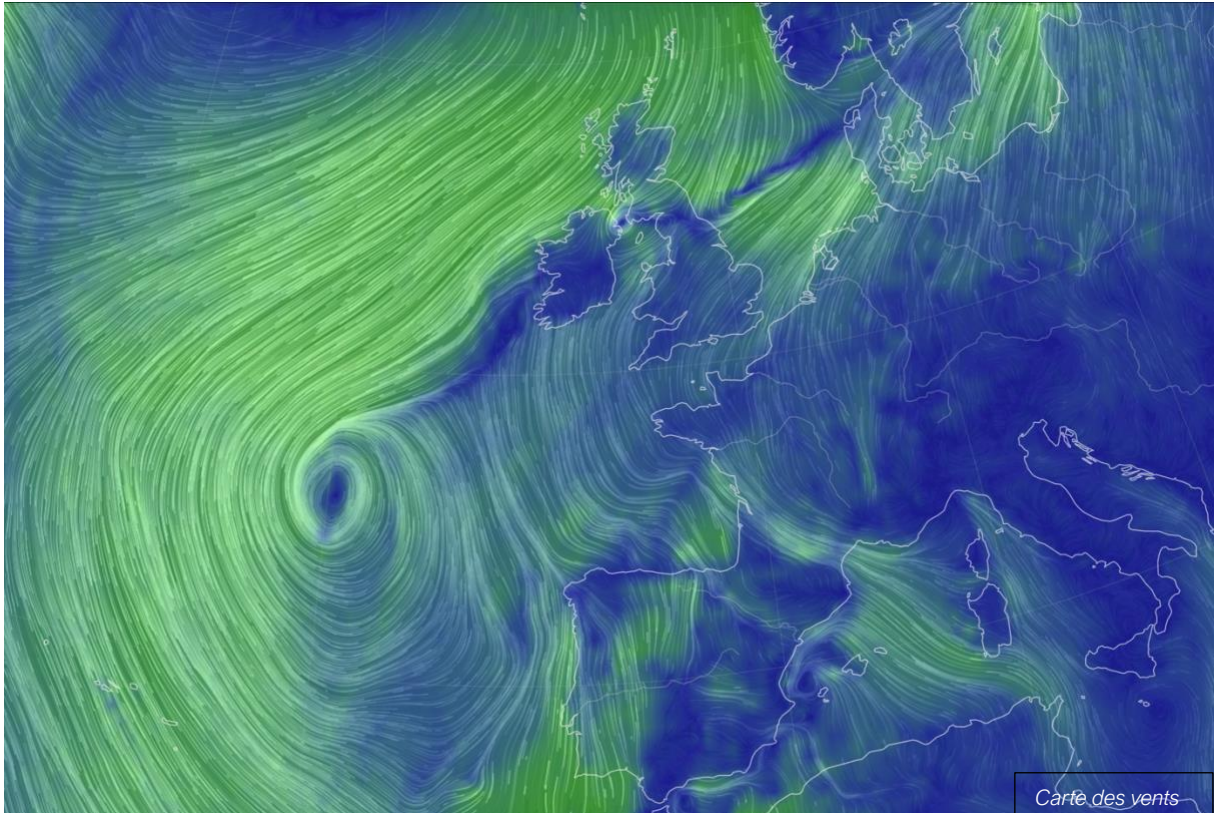


# AIR ou l'esprit du temps

Une installation d'art sonore éolien en réseau  
à l'écoute du paysage et de l'air du temps

de Virgile Abela



*De la rencontre de masses chaudes et froides,  
l'air se déplace librement par-delà les frontières.  
Disséminé par les vents dans les moindres recoins du vivant,  
l'air est une mémoire informée du monde. Chargé d'histoires,  
il en devient un messager de l'air du temps, qui interroge notre présent.  
Il s'anime comme un flux à travers les âges pour en dévoiler telle une vibration,  
le potentiel poétique dont il est question ici, de s'emparer...*



STATION MIR

OBLIQUE S  
ARTS & CULTURES  
NUMÉRIQUES  
NORMANDE



festival Intersticiel



ésam

Laboratoire  
Modulaire

GREYC



VILLE DES  
ARTS NUMÉRIQUES

unesco  
Monsieur de la  
Normandie

*AIR* consiste à faire œuvre à partir de signaux acoustiques et données climatiques captés en temps réel dans un ou plusieurs paysages par des harpes éoliennes, pour les transmettre à une autre installation qui recrée de toute pièce un paysage imaginaire à partir de paysages réels. Son principe est donc adaptable à tout lieu et toute échelle.

*AIR* prolonge un corpus d'œuvres éoliennes intitulé *ZEITGEIST*, inscrit dans un champ actualisé de l'écologie sonore à la croisée du land art et de la musique. Jusque-là, les installations ou performances de *ZEITGEIST* se sont concentrées sur des lieux précis comme des montagnes, des fleuves ou des villes. Ici, le projet présenté cherche à prendre la température d'un territoire bien plus vaste, sous la forme d'un réseau.

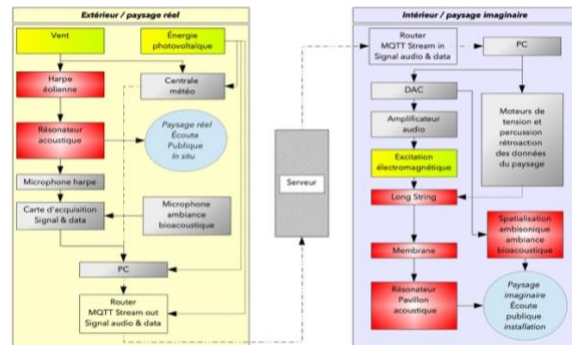
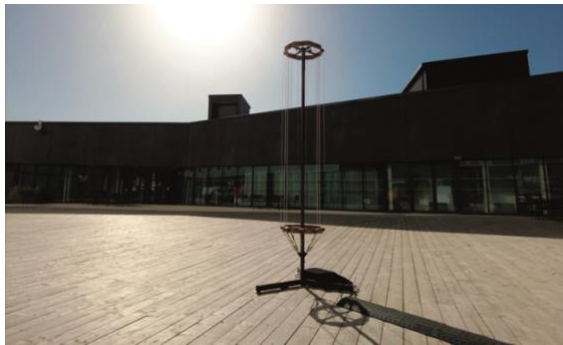


#### AIR\_PRINCIPE :

En extérieur, des harpes éoliennes chantent au gré des vents qui les traversent. Elles expriment toutes la rumeur cachée des paysages qui les accueillent en rendant audible leurs vibrations. Le public est invité in situ à en écouter le chant là où elles vibrent, telle une œuvre de land art sonore. Elles peuvent être regroupées en un même endroit, ou bien être très éloignées. L'important ici est de puiser dans le climat, une source vibratoire. Alimentées en énergie solaire, les harpes sont munies de centrales météo autonomes, de cartes d'acquisition, de micros, et d'une connexion internet (clé 4G ou fibre) pour transmettre en temps réel leurs chants et données climatiques à un serveur, en toute autonomie.

En intérieur dans une salle d'exposition, les signaux audios des harpes ainsi que leurs ambiances bioacoustiques et données climatiques sont récupérés du serveur pour être synthétisés dans une installation sonore et lumineuse, de manière inversée : sa lutherie se compose également de cordes. Elles sont excitées par électromagnétisme à partir des signaux électro-amplifiés des harpes extérieures pour faire vibrer une membrane, déployée quant à elle par deux grands pavillons. Un système électromécanique de tension et martèlement des cordes ainsi qu'un jeu de lumière s'animent au gré des données climatiques, apportant un côté spectaculaire dans le

comportement génératif et organique de l'œuvre. Son ambition est de faire sonner à l'oreille du public le grondement croisé de ces paysages disséminés.



## SOUTIENS :

Ce projet bénéficie d'un pré-prototype développé avec le LMA-CNRS qui valide techniquement la possibilité d'exciter une corde par électromagnétisme à partir d'un signal audio électro-amplifié –en l'occurrence, celui d'une harpe–. Puis, il s'appuie également sur une compétence éprouvée de l'artiste à concevoir des instruments éoliens robustes à prise au vent omnidirectionnelle, comme à en sonoriser le signal. Enfin, ce projet réunit d'autres partenaires institutionnels et scientifiques nécessaires à sa réalisation, tels que l'ESAM de Caen-Cherbourg auprès de qui l'artiste est en résidence de recherche. Ce projet est aussi soutenu Station MIR, le festival ]Interstices[ et la région Normandie, le tout en 2026-2027

Cette candidature recherche auprès des CNCM une collaboration axée sur l'écriture sonore du projet dans le contexte d'une telle installation. Comment traduire dans l'espace et dans le temps cette « chaine entropique de transduction sonore » en une œuvre au croisement de la musique et du paysage sonore ? Comment concevoir une lutherie performante sur le plan organologique, informatique et du traitement du signal ? Comment écrire une œuvre en réseau évoquant le sujet du climat à destination d'un large public, tout en étant facilement transposable ?

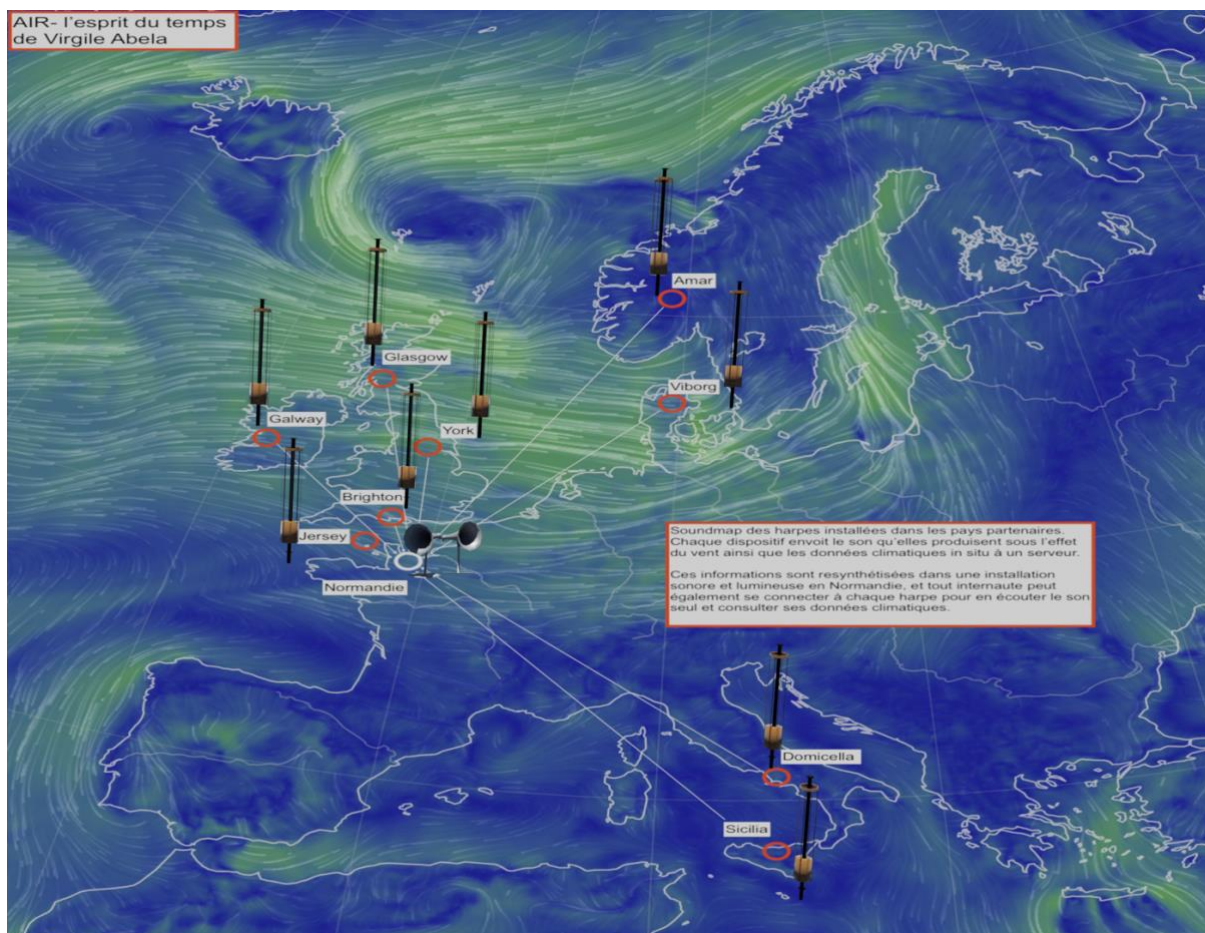
## EXPLOITATIONS:

### 1. L'ENSEMBLE EN UN LIEU UNIQUE :

Exemple possible sur les toits de la ville de Marseille à la Friche de la belle de mai. Faire entendre la « voix » de cette vaste friche industrielle traversée par les vents, dans un dialogue avec son architecture. Des harpes éoliennes activées par le vent jalonnent couloirs et toits-terrasses. Leurs emplacements recherchent une mise en résonance à la fois acoustique, éolienne, mais aussi visuelle avec l'architecture. Le public vient en écouter la musique à proximité, pendant que s'opère simultanément dans une salle en intérieur, la synthèse de l'ensemble par charge électromagnétique. Le public circule alors dedans/dehors pour écouter la manière dont le dispositif intégral révèle la nature sonore et vibratoire du bâtiment dans le temps long. L'installation se prêtera par ailleurs volontiers à des formes performatives ponctuelles, et se veut être un lieu de partage et d'écoute contemplative dans l'appropriation du lieu par le son.

2. UNE INSTALLATION A L'ECHELLE DES CNCM, DISSEMINEE EN FRANCE :  
Chaque centre volontaire accueille une harpe éolienne dans un lieu dégagé en extérieur (un toit, une cour, un lieu-tiers partenaire local) pendant une période potentiellement longue. Il accueille s'il le souhaite son public pour écouter le chant de la harpe in situ, tandis que ses signaux et données sont transmises à un serveur. Un centre, ou plusieurs à tour de rôle, accueille l'installation électromagnétique qui synthétise l'ensemble des harpes connectée à son réseau, via le serveur. Le public est invité à découvrir la synthèse électromagnétique de l'ensemble.

3. UN DEPLOIEMENT A L'ECHELLE EUROPEENNE :  
Labellisé "Millenium, Année européenne des Normands", le projet est engagé pour une présentation publique au festival ]interstice[ à Caen en 2027 (a priori du mercredi 5 mai au dimanche 23 mai). Des harpes éoliennes installées en France, Italie du Sud, Sicile, Danemark, Norvège et Royaume-Unis transmettent signaux et données de leurs paysages respectifs, au serveur du projet. A Caen dans une salle d'exposition, l'installation électromagnétique synthétise l'ensemble des paysages où les harpes sont accueillies dans les pays partenaires.



4. UN ESPACE VIRTUEL DISPONIBLE :  
Une « soundmap » –ou carte sonore– en accès libre sur internet dispose des données et signaux du serveur, et documente le projet. Elle permet à tout internaute de s'y connecter pour écouter ou utiliser à sa guise en temps réel et à toute heure du jour et de la nuit, le son et les données de chaque harpe en activité dans les lieux partenaires.

## VIRGILE ABELA

Compositeur et musicien, diplômé de l'école des beaux-arts et d'un deuxième cycle en musique électroacoustique au conservatoire national de Marseille, Virgile Abela expérimente le son et sa matière dans l'espace, dans le paradoxe de trois rapports au Temps (temps réel\_ temps paysage\_ temps mémoire). Il poursuit cette recherche aujourd'hui dans la transdisciplinarité par la conception de dispositifs instrumentaux et de lutheries spécifiques en rétroaction avec leur propre flux. Ainsi, il s'intéresse aux écosystèmes qui instrumentalisent la matière sonore à la rencontre du vivant, en résonance avec l'environnement dans lequel ils s'animent. Sa démarche s'inscrit dans une poétique du paysage et de ses manifestations vibratoires.

<https://www.virgileabela.com/>

## Station MIR, Oblique/s et Virgile Abela

Le compagnonnage avec Virgile Abela a débuté en 2019 avec la production de son installation *Pendule acoustique* montrée à l'Artothèque Espace d'Art Contemporain dans le cadre du festival ]interstice[ en 2021 puis à Glasgow en 2022 à la biennale SONICA dont nous sommes partenaires. À partir de 2023/2024, nous avons engagé un nouveau processus de coproduction pour *Infinite Pendulums en partenariat avec le GEM*, une version à 4 pendules cinétiques corrélés à la lumière et au son, qui sera présentée à l'ésam Caen/Cherbourg du 2 au 21 décembre 2025 pour ]interstice[1000.



*AIR* s'inscrit parfaitement dans le développement des arts et des cultures numériques porté par Station Mir et Oblique/s. Depuis la première production arts & sciences en 2016, la création du Laboratoire Modulaire à l'école supérieure d'arts & médias, la création du réseau national HACNUM et du média HACNUMédia, nous avons constitué un pôle régional de la création artistique en environnement numérique soutenu par la Délégation Générale de la Création Artistique du ministère de la Culture et la création en 2026 d'un master en alternance dédié à la création numérique à l'ésam Caen/Cherbourg. Station Mir et Oblique/s ont noué en dix ans de nombreux liens en Europe dans des relations pair-à-pair et nous souhaitons entrer dans une nouvelle phase de développement multi-partenarial à l'échelle européenne.

Étendre cet écosystème artistique et culturel au réseau des CNCM à l'occasion de ce projet fait sens, à l'heure où la production artistique actuelle est de plus en plus transdisciplinaire. Mais aussi là où les artistes questionnent les sujets sociétaux majeurs par une réflexion innovante sur les outils de production des œuvres.